

reconnaître et traiter une agénésie palpébrale ou un colobome palpébral

chez le chat

Hélène Arnold-Tavernier¹
Olivier Jongh²

¹Consultant en ophtalmologie vétérinaire
13, rue Négrier
90000 Belfort
²Clinique vétérinaire
2, rue Jacques,
69250 Neuville-sur-Saône
E.N.V.L.
69280 Marcy l'Étoile

Objectifs pédagogiques

- Savoir reconnaître un colobome et une agénésie palpébrale.
- Proposer à bon escient une technique chirurgicale, plus ou moins sophistiquée, selon l'étendue du déficit et la gravité des lésions cornéennes.



Le 1^{er} prix
éditorial 2007

Essentiel

- L'agénésie palpébrale, ou colobome palpébral, est une affection congénitale souvent bilatérale.
- Chez le chat, le déficit palpébral concerne principalement la partie latérale de la paupière supérieure.
- Dans les cas mineurs, des collyres lubrifiants peuvent suffire à assurer un confort satisfaisant.

Chez le chat, le colobome des paupières ou l'agénésie palpébrale est une anomalie fréquente.

Elle concerne principalement la partie latérale de la paupière supérieure. La fermeture des paupières est incomplète, ce qui provoque une kératite d'exposition.

Différentes techniques chirurgicales de blépharoplastie existent pour corriger cette anomalie.

Le colobome des paupières (s'il est partiel), ou l'agénésie palpébrale (si le colobome est complet), est un déficit congénital affectant une partie, ou toutes les couches tissulaires d'une ou des deux paupières.

- Lors d'agénésie ou de colobome palpébral, l'absence de bord palpébral est évidente, et les poils se dirigent vers la conjonctive bulbaire adjacente à la cornée, couvrant une partie du fornix conjonctival dorsal.
- L'agénésie palpébrale et le colobome sont décrits chez le chat et peuvent être associés à d'autres malformations (persistance de membrane pupillaire, dysgénésie lenticulaire, microphthalmie à des stades variables, ...).
- Ces affections sont moins fréquentes chez le chien.

Un cas erratique a été publié chez un faucon Pélerin.

D'autres cas ont également été décrits à plusieurs reprises chez le Léopard des neiges, associés à des anomalies oculaires multiples (microphthalmie, cataracte, dysplasies choroïdienne ou rétinienne, colobome du nerf optique), et chez le cougar du Texas [7].

Des causes tératogènes, des influences de l'environnement, ou une prédisposition génétique, ont été envisagées.

Le même tableau clinique a été décrit chez des chatons européens [1].



1 Microphthalmie et agnathie de la paupière supérieure chez un chaton européen, œil droit.
- Cet animal a été euthanasié à la demande du propriétaire.

- Une prédisposition héréditaire à un développement palpébral incomplet au niveau des canthi latéral et médial, est suspectée dans certaines lignées de chats Burmese [1].
 - De gros déficits palpébraux peuvent aussi être des complications d'infections pré ou péri-natales.
- Dans ce cas, toute la portée est généralement atteinte à des degrés variables, et d'autres anomalies (symlépharons, ...) sont susceptibles d'être observées.
- Cet article détaille les traitements médicaux disponibles et décrit les techniques chirurgicales qui permettent de traiter cette anomalie.

PATHOGÉNIE DE L'AFFECTION

- Les paupières et la fissure palpébrale sont initialement induites au moment du contact entre la vésicule optique et l'ectoderme de surface, quand a lieu l'induction de la placode cristallinienne.
- La réceptivité de l'ectoderme de surface à l'induction de la vésicule optique est très spécifique dans le temps et dans l'espace. La présence, quasi constante, du déficit au niveau de la zone temporale de la paupière supérieure fait soupçonner une orientation anormale de la vésicule optique, lorsqu'elle approche l'ectoderme de surface, ce qui entraînerait un contact dans une zone seulement en partie réceptive [3].

LES SYMPTÔMES

- Les signes cliniques observés dépendent de l'étendue du déficit tissulaire [1, 7].
- Chez le chat, le déficit concerne principalement la partie latérale de la paupière

FÉLINE